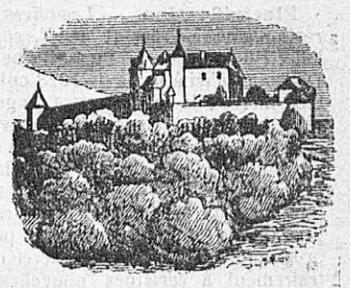




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 8^h 12⁰⁷ (d. j. f. 15¹⁰) 15³⁰ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.— 10⁰⁵ (10²⁵) 13²⁰ 17³⁵

ANNONCES

Carton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Impressions d'un étranger sur la Suisse.

M. Thuillier, rédacteur au journal *La Meuse*, à Liège, qui a excursionné tout dernièrement en Suisse avec un certain nombre d'automobilistes et motocyclistes, vient de confier à son journal ses impressions. Nous nous faisons un plaisir d'emprunter à ce long article, le passage ci-dessous :

« Nous venons de parcourir en automobile 1500 kilomètres en Belgique, dans le Grand Duché, en France et en Suisse. C'est déjà un joli ruban de route et, dame, cela permet de faire quelques comparaisons sur la façon dont ces différents pays comprennent leurs devoirs vis-à-vis des usagers de la route et surtout des touristes. Ce parallèle n'est malheureusement pas en l'honneur de la Belgique et surtout du pays de Liège, où nous comptons trop de routes défoncées et dans un état lamentable. Faut-il citer comme exemple les grandes voies de communications conduisant vers Spa, l'Ourthe et l'Amblève. C'est tout simplement lamentable, disons plus, écœurant.

Le Grand Duché de Luxembourg possède lui, un réseau de routes admirables et que l'on peut citer comme exemple. Tous les automobilistes les connaissent et ont appris à les aimer.

En France, la situation n'est peut-être pas aussi brillante, mais il faut reconnaître que l'on y fait, en ce moment, un très gros effort pour améliorer le système routier et cela, d'après les méthodes les plus modernes.

Mais pour qui il nous faut entonner un cantique de louanges, c'est pour la Suisse, où nous avons trouvé des routes réellement admirables. L'Helvétie, qui vit largement du tourisme, a compris tout le parti qu'elle pouvait tirer d'un réseau de routes irréprochables et, depuis quelques années, elle a fait dans cette voie un effort considérable. A ce point, nos prévisions ont été largement dépassées. On nous avait fait escompter de bonnes routes; or, nous en avons trouvés qui dépassent toute imagination. Aussi, la Suisse apparaît elle à nos yeux comme le paradis de l'automobilisme.

En choisissant Genève comme but d'étape le Comité sportif de l'U. M. L. et nous, ne nous étions guère préoccupés de cette question, si brûlante cependant d'actualité.

Vivre à Genève durant trente-six heures ne nous paraissait pas devoir constituer un obstacle à nos projets. Et, de fait, nos motocyclistes belges n'ont pas eu trop à se plaindre, tout au moins ceux qui ont borné leurs exigences à leurs seuls frais d'hôtel et de restaurant. A Genève, les plus grands palaces offrent à leur clientèle des chambres dont les prix varient de 6 à 8 francs, suivant l'étage que l'on occupe. Il en est de plus chères, naturellement. Dans les restaurants, on trouve de bons repas à raison de 3 et 4 francs. Malheureusement, le franc suisse n'a pas l'équivalence du nôtre et il faut en arriver à tout multiplier par quatre. Passe encore pour les hôtels et restaurants, les prix ne sont pas exagérés. Mais c'est dans les menus dépenses que l'on s'aperçoit surtout de la précarité de notre monnaie.

Que va-t-il advenir des vastes projets de l'empire nippon.

De Lucien Chassigne, dans le *Journal de Paris* :
Il est un aspect du désastre japonais que, dans les circonstances présentes, on ne sau-

rait négliger d'envisager : celui des conséquences économiques qu'il entrainera forcément.

Le Japon se préparait à jouer un grand rôle dans la vive bataille économique qui se livrera de par le monde dès que l'état d'instabilité dans lequel se trouvent nombre de pays aura pris fin.

Possédant de la main-d'œuvre par surcroît, riche en forces hydrauliques, possédant dans son sous-sol du charbon et des minerais, récoltant assez de blé et de riz pour se nourrir, ce peuple travailleur et discipliné était prêt à affronter la concurrence sur les marchés mondiaux avec les pays d'Europe et avec les Etats-Unis.

Dès avant la guerre, le Japon des jolies légendes avait fait place à un Japon commerçant et industriel et les qualités de la race : hardiesse, patience, ténacité, lui procuraient vite le succès. Le tissage des soies à la main disparaissait devant les usines admirablement outillées. Puis la métallurgie s'installait et prenait vite de l'extension. Pendant la guerre, le Japon put livrer à ses alliés un matériel important. En particulier il construisit pour nous six contre-torpilleurs toujours en service dans la marine.

Et l'essor avait continué, prodigieux. Il était sur le point de se libérer de toute importation étrangère de minerais de fer ayant parlout dans le pays recherché et exploité ses gisements miniers, ayant mis la main sur les mines de Corée et de Chine. Son industrie textile occupait 600.000 ouvriers. L'industrie chimique se développait fiévreusement, cherchant à prendre les anciens clients de l'Allemagne. L'industrie de la verrerie, de l'appareillage électrique, de l'horlogerie créées de toute pièce s'annonçaient florissantes.

Dans le problème des réparations, le Japon semblait se réserver, attendre l'avenir. Dans les différentes conférences interalliées qui se sont tenues au cours des quatre dernières années, ses délégués n'intervenaient jamais directement. Automatiquement, ils appuyaient la thèse anglaise. Ils n'en faut pas conclure qu'ils se désintéressaient de la question. A Cannes, la délégation japonaise télégraphia à Tokio plus de mots qu'aucune autre délégation ! En Allemagne, après l'armistice, la mission commerciale japonaise acheta une grande partie du matériel de fabrication de guerre dont la Commission interalliée de désarmement ordonnait la suppression.

Le Japon, donc, rêvait de grands projets. Qu'en va-t-il advenir ? Le voilà ravagé brusquement, appauvri plus qu'aucun des pays qui ont le plus souffert de la guerre.

Douze grandes villes ont disparu. Les agglomérations industrielles groupées autour de Tokio sont détruites.

Toutes les forces matérielles et morales que le pays comptait consacrer à son extension il va falloir les appliquer à sa restauration. C'est un gros élément de déséquilibre économique qui surgit ainsi brusquement dans un monde où déjà rien n'est plus à sa place.

Devant de pareilles catastrophes les gouvernements et les partis aux prises pour d'égoïstes querelles se doivent de réfléchir et de voir grand.

A la mémoire du journaliste LOUIS COURTHON

Trois semaines après la mort survenue à Genève, le 16 novembre 1922, du regretté écrivain et journaliste valaisan Louis Courthion, des amis du défunt décidèrent de lancer une souscription en vue de réunir

des fonds pour élever un modeste monument sur sa tombe, au cimetière de Châtelaine, à Genève.

Les dons grands et petits affluèrent d'une façon réjouissante : ils révélaient que l'ancien rédacteur du *Confédéré* du Valais avait des amis qui l'appréciaient dans les divers milieux de la petite patrie valaisanne à laquelle il avait consacré les meilleures heures de sa vie de labeur et la meilleure encore de sa plume. Du dehors parvinrent aussi aux initiateurs du monument des témoignages réconfortants pour la famille du défunt.

Les dons recueillis le permettant, pour répondre aux désirs de nombreux souscripteurs, une partie du montant récolté a été distraite pour l'édition d'une plaquette-souvenir consacrée à Louis Courthion. Elle vient de sortir des presses de l'imprimerie commerciale à Martigny. Sous une sobre couverture, elle contient en premier lieu le portrait de l'écrivain auquel M. Lathion a consacré un sonnet. On y trouve ensuite quatre petites études dont l'ensemble constitue une brève biographie de Courthion et une revue de ses œuvres. M. Piot Pasquier, publiciste à Genève, ancien collaborateur du *Confédéré*, décrit : « l'homme et le caractère ». M. Jean Violette, poète et écrivain, de Genève également, trace ensuite un portrait bien réussi de son ancien confrère et analyse son œuvre littéraire, dans le chapitre intitulé le *Nouvelliste*. Les collègues de M. Courthion dans le comité de la *S. H. V. R.* étudient : M. Jules Bertrand, à Chexbres, l'*Historien*, et M. Maurice Gabbud, rédacteur du *Confédéré* à Martigny, le « Journaliste ».

Les souscripteurs recevront prochainement un exemplaire de cette brochure. Le tirage en est restreint, mais s'il reste un petit stock, la plaquette sera mise en vente au profit de la souscription. Un avis ultérieur renseignera le public à ce sujet, de même en ce qui concerne la pierre tombale dont l'érection a dû être retardée pour diverses causes. A ce propos, les détenteurs de listes de souscription non encore rentrées sont priés de les transmettre de suite à M. Maurice Gabbud, rédacteur, à Martigny-Ville, qui centralise les dons. Ceux-ci s'élèvent à ce jour à environ 2100 francs.

NOUVELLES SUISSES

La lutte contre la tuberculose. — L'assemblée fédérale a accordé au Conseil fédéral un crédit de 1 million de francs qui doit être réparti entre les diverses institutions suisses préposées à la lutte contre la tuberculose. Cette répartition devait se faire sur les bases des prestations fournies par ses établissements en 1922. Le Département fédéral de l'intérieur a adressé un questionnaire aux diverses institutions entrant en ligne de compte pour obtenir les informations utiles à cet égard. Les autres institutions qui revendiquent également une part de ce crédit ont à adresser leur demande avant le 15 septembre, à l'office fédéral de l'hygiène.

Il faut espérer que la lutte contre la tuberculose trouvera enfin une solution définitive par voie de la législation fédérale. Le projet de loi et le message relatifs à cette matière ont déjà été déposés il y a un certain temps et seul le verdict populaire du 3 juin a retardé la solution de ce problème.

Comptes de l'Office de l'alimentation. — Le résultat des comptes de l'Office de l'alimentation est équilibré pour 1922 :

les pertes de quelques services sont compensées par les bénéfices réalisés d'autre part. Après la constitution de réserve au montant de 180.000 francs dans les denrées monopolisées, denrées alimentaires et fourragères et de fr. 71.722.09 au bureau pour produits agricoles, les divisions de marchandises accusent un excédent de recettes de fr. 99.667.75 en face duquel se présente, dans les divisions de mesures, un excédent de dépense du même montant.

Conférence pour l'expansion économique. — Mercredi matin, s'est ouverte, à Lausanne, dans l'aula du Palais de Rumine et sous la présidence de M. Aloïs de Meuron, Conseiller national, la Conférence pour l'expansion économique et la propagande suisse à l'étranger. Plus de 200 personnes appartenant au monde diplomatique, aux milieux industriels et du commerce, avaient répondu avec empressement à l'appel qui leur avait été adressé.

M. le Conseiller fédéral Schullhess a pris part à la conférence ainsi que quatre ministres plénipotentiaires et de nombreux agents commerciaux. Quatre rapports substantiels ont été présentés successivement sur les questions concernant la propagande industrielle à l'étranger, la représentation diplomatique, l'activité de nos chambres de commerce à l'étranger, les offices suisses de renseignements et l'activité des Suisses dans les pays étrangers.

Ils ont provoqué le vif intérêt de l'assemblée. Un certain nombre de vœux simplement émis ont été votés et seront transmis au Département fédéral de l'économie publique. La conférence a pris fin vers la fin de l'après-midi.

La fièvre aphteuse. — L'état de la fièvre aphteuse ne s'est guère modifié. En fait de nouveaux cas, on signale 6 étables contaminées dans le canton des Grisons, soit 36 pièces de bétail atteintes par l'épizootie. A la fin de la semaine dernière, le total s'élevait à 39 étables et 30 pâturages avec 2.621 pièces de bovins, 107 porcs, 328 chèvres et 1.705 moutons.

Importation de bétail et de viande. — La dernière séance de la Commission d'experts pour les questions de ravitaillement en viande a eu lieu mardi dernier : M. le Prof. Bürgi, président, chef de l'Office vétérinaire fédéral, présenta un rapport sur l'importation effectuée depuis la précédente séance, sur les bases du contingentement. Chaque semaine 30 à 50 wagons nous sont parvenus, ce qui correspond à la quantité exigée par la consommation en plus de l'offre indigène. Les représentants des paysans eux-mêmes ne furent aucune objection à cette importation ainsi rationnellement réglée.

Le système actuellement en usage pour l'importation doit également être maintenu à l'avenir et la Commission se déclara unanimement d'accord avec cette manière de procéder.

Droits de timbres. — Le produit brut de l'impôt fédéral du timbre s'est élevé au mois d'août écoulé à Fr. 1.133.889.63 contre fr. 1.193.000 au mois correspondant de l'année dernière. L'impôt sur les coupons a rapporté 938.772.15 contre fr. 680.344.13 en août 1922. Le produit total de ces deux perceptions s'élève pour le mois d'août à fr. 2.073.167.58. Depuis le 1^{er} janvier 1923, les recettes de cet ordre atteignent fr. 24.298.653.29 contre fr. 21.211.399.57 pour la période correspondante 1922.

je ne pense pas que nous dit qu'il nous écrirait. Un mot de lui ce matin. tribua le léger tremblement de la jeune fille à la fatigue. Je ne me dire combien il a me rencontrer et qu'il tard. Il... il parle beaucoup. Je voudrais ne pas autrefois, continua-t-elle ce inusité. Je pense passer une éponge sur l'effacer pour toujours ! Méria ! s'écria tendrement ne voudriez pas effacer, n'est-ce pas, chère ? te, la vieille dame se retraire de son fils placé table. Je lui fut heureuse ? tout dire, de confesser sa créature, d'en subir le plus vive, mais encore on mourut aussitôt que pas la faire souffrir ! telle traversa l'esprit d'Alison. me confesser maintenant pires pour elle, et... ec mon enfant fut heu-

seuse de la voix de Mrs n interpréta avec justesse ses. Son silence incertain à croire qu'elle

croire ? Harold semblait pas à vous faire croire, et Rosamund... la veuve

vielle... pardonnez-moi ma ombert avec un rire dur. qui ou quoi, cette jeune mais elle n'est pas plus amund de Reg, que moi... i, je vous dis que ce n'est

XII
Rosamund ?

le stupeur, sembla prendre route blanche, l'inédu-

mbert, continua-t-il une ans la voix, si c'est une la goûte nullement. C'est

erie, mon bon ami ? bert éclata encore, dur,

et avec lequel je voudrais ardez cette dame, elle ne se à plaisanter en ce mo-

d'impression

us genres

erie du journal.

Sels
Savon
de ménage

le bétail :

anti-épidémique, toni-

pour le bétail est la

Major.

vente partout,

00 ; par 12 paquets, fr. 2.80

Lausanne.

Syndicats. — 203

A LOUER

en location aux enchères

vants : les belles Sciernes,

thiaz. Tous ces pâturages

en aménagés.

berge de Lessoc, mardi 18

Secrétariat communal.

MONTAGNES

à 3 heures du jour, dans

communale, la commune

location par voie de mises

, ses montagnes ci après :

nt, Cerniet Marion,

Merlaz, Gros Liè-

in.

23.
Par ordre : Le Secrétaire.

LA GRUYÈRE

Electrification. — Les offres de la direction générale des C. F. F. concernant l'électrification de la ligne Berne-Bienne-Delémont d'ici à la fin de 1928 ont été portées mardi à la connaissance du gouvernement bernois. Le Conseil fédéral avait préalablement donné son approbation aux propositions de la direction générale qui ne prévoient pas la demande d'une augmentation du crédit de la Confédération ni la suppression de l'un ou l'autre des postes du programme d'électrification accélérée. Contrairement à certaines nouvelles parues dans les journaux, le Gouvernement bernois n'a pas encore donné son avis sur ces offres. Toutefois, l'examen de la question est déjà en cours et on peut compter sur une réponse des Autorités cantonales pour l'un de ces prochains jours.

Denrées alimentaires à prix réduit. — De 1914 à 1922, la Confédération a alloué plus de 65 millions de francs au total pour des actions de secours qui se répartissent comme suit : 35,7 millions pour le lait, 27,3 millions pour le pain. Une somme de 80,75 millions en chiffres ronds fut allouée sous forme de subventions fédérales, pour la baisse des produits de première nécessité, soit 22,3 millions de francs pour l'abaissement général du prix du lait et plus de 50 millions pour la réduction du prix du lait de consommation (frais de transport, etc.). D'après le rapport du Conseil fédéral, la somme totale des subventions fédérales atteint fr. 145.856.485.19.

Les journalistes suisses au Canada. — Sept représentants de la presse suisse sont arrivés le 11 septembre à Montréal, d'où ils poursuivent leur voyage dans l'Ouest pour visiter la colonie suisse et étudier les conditions d'émigration.

Berne. — Electrocuté. — Un accident mortel s'est produit lundi après midi, à la gare de Schwarzenburg. M. B. Mauron, de Planfayon, commençait à décharger un char de foin, quand, debout au haut de la voiture, il entra en contact avec la conduite électrique à haute tension. M. Mauron tomba du char, foudroyé. Il était âgé de 55 ans.

Les accidents. — M. Gottfried Steiner, domestique à la pension Lauchbühl, à Grindelwald, qui ramenait des chèvres à l'étable, a fait une chute sur le versant occidental du Wetterhorn, et s'est tué. Son cadavre a été retrouvé un jour après.

— Le jeune Conrad Pfister, 17 ans, qui circulait à bicyclette, a fait une chute à Oberhofen. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital du district de Thounen.

Un scandaleux incident au Grand Conseil de Berne. — M. le docteur Hauswirth, médecin de la ville de Berne, député du parti agraire, a développé devant le Grand Conseil de Berne une motion sur la révision de la législation en matière de médecine et d'hygiène.

Les membres du parlement bernois n'ont pas été peu surpris d'entendre M. Hauswirth dire ceci : « La question des asiles d'aliénés doit être résolue par la décentralisation : le gouvernement devrait donner aux hôpitaux de district les moyens de créer des sections de psychiatrie. Une autre solution serait la mise à mort des aliénés incurables et des idiots. Les animaux malades sont abattus, tandis qu'on force des gens atteints de maladies incurables à la vie et à la souffrance. » L'orateur a ajouté que, comme médecin, il est partisan de la seconde solution qui, selon lui, doit être sérieusement examinée.

Les déclarations de M. Hauswirth ont soulevé l'indignation de l'énorme majorité des membres du Grand Conseil.

Thurgovie. — Une vache dangereuse. — M. Jacob Brenner, agriculteur, gardant les bestiaux à Sangen, a été jeté à terre et piétiné par une vache si violemment qu'il est mort à la suite de lésions internes.

Zurich. — Mécanicien tué par le train. — Le mécanicien Alois Kümli, de Zurich, a été happé par l'express de Baden à la station de Dietikon et a été tué sur le coup. Le bruit d'un train de marchandises venant de Zurich l'a empêché d'entendre l'arrivée de l'express.

Vaud. — Un garçonnet écrasé. — A la ferme des Caillettes, près du pont de St Maurice, à Vevey, des enfants s'amusaient, dans la soirée de samedi, près de la maison de maître qui est en réparations. Ils étaient en train de construire un pont, lors-

que l'une des poutres qu'ils avaient saisie à cet effet, trop lourde pour leurs jeunes forces, s'abattit sur la tête de l'un d'eux, un enfant de six ans, André Etienne Barman, fils du fermier Xavier Barman. Transportée sans connaissance à la Clinique de St-Amé, la petite victime expirait dans la nuit.

Genève. — Accident d'automobile. — Mercredi, vers dix-neuf heures, une automobile, conduite par M. Heiniger, a fait panache dans un virage. Deux des occupants ont été pris sous la voiture tandis que les deux autres furent projetés dans un champ.

M. Antoine Mayer fut tué sur le coup et M. Samuel Mercier très grièvement blessé. Les deux autres personnes s'en tirent avec des contusions.

A L'ÉTRANGER

FRANCE

Trois suisses attaqués à Paris

On annonce de Paris qu'un attentat a été commis par des apaches contre trois Suisses. Il s'agit d'un nommé Augustin Evéquo, fils de Louis, né à Premplaz Conthey, le 22 novembre 1884, et de ses compagnons Fred. André Kurtz, né à Pesoux (Neuchâtel) et Victor-Noël Monnié, de St-Imier. Le valaisan Evéquo possédait sur lui une valeur de 350,000 fr. Au cours de l'attaque, les Suisses se sont défendus avec énergie. Le nommé Evéquo a succombé aux coups de couteau qu'il a reçus. Ses deux compatriotes sont dans un état très grave.

PORTUGAL

Attentat manqué

Le correspondant du Times à Lisbonne télégraphie qu'un groupe de sept à huit extrémistes s'est rassemblé à l'entrée du ministère de l'intérieur avec l'intention présumée d'assassiner le président du cabinet portugais. La tentative a échoué et tous les agresseurs ont été arrêtés.

ESPAGNE

Une rébellion à Barcelone.

Tandis que Rome se prépare à recevoir en grande solennité les souverains espagnols qui arriveront à bord d'un navire escorté par une escadre espagnole, un mouvement révolutionnaire vient d'éclater dans la province de Barcelone qui risque de gagner d'autres régions de la péninsule et de renvoyer à beaucoup plus tard la visite d'Alphonse XIII.

C'est un véritable coup d'Etat militaire. On accuse le gouvernement de mener le pays à la mort et annonce que le parti militaire a décidé de prendre le pouvoir et de décréter l'état de siège. Le général Lössada, sous les ordres du capitaine général de Barcelone Primo de Rivera, a pris le gouvernement de la province et a destitué l'ancien gouvernement. Et non seulement la garnison de Barcelone, mais celles de plusieurs autres villes sont en rébellion déclarée. Le mouvement s'est rapidement étendu et, semble-t-il, sans difficulté, aux autres provinces catalanes. Il est dirigé non contre le roi, mais contre le gouvernement, contre le président du conseil, marquis d'Alhucemas, contre le ministre des affaires étrangères qui, selon les bruits qui courent, serait déjà prisonnier à St Sébastien. Un autre ministre qui devait venir à Barcelone a interrompu son voyage à Saragosse, et attend les événements.

L'agitation était latente. La province catalane a manifesté son mécontentement à plus d'une reprise déjà, et particulièrement mardi, à l'occasion d'une cérémonie à la mémoire d'un héros catalan, Rafael Casanova, tué au cours du siège de Barcelone par les troupes de Philippe V en 1714. La statue de Casanova avait été entourée, toute la journée, par une foule énorme. Vers midi, une collision s'est produite entre le public et la police qui a chargé la foule. Il y a eu une douzaine de blessés.

Les délégués nationalistes du pays basque et de Galicie ont délibéré avec les délégués du parti d'action catalane, afin de former une alliance de ces trois nationalités. Ces délibérations sont restées secrètes, mais on dit cependant qu'un accord complet est intervenu sur le caractère séparatiste de ces partis.

Au cours d'un banquet offert aux délégations basque et galicienne, des discours très violents ont été prononcés par une union d'action de ces trois peuples contre le gouvernement espagnol, afin d'obtenir la liberté de chacun d'eux.

Les derniers événements du Maroc et les menées communistes qui ont provoqué de continuel désordres et le terrorisme dans la province ne sont pas étrangers à cette rébellion.

Le problème des réparations.

On a causé à Berlin.

On mande de Bruxelles au Temps : Ce n'est que mercredi matin qu'on s'est décidé dans les milieux officiels et au ministère des affaires étrangères à reconnaître qu'une prise de contact a eu lieu ces jours derniers à Berlin entre les représentants de la France et de la Belgique et le chef du gouvernement allemand. On déclare à ce sujet que M. Stresemann a fait connaître son désir d'aboutir à un accord avec la France et la Belgique à propos de la Ruhr et des réparations. Il a été admis à souligner les difficultés intérieures auxquelles il se heurte pour aboutir à un plein accord.

Le ministre de Belgique à Berlin a fait immédiatement rapport à son gouvernement. L'ambassadeur de France à Bruxelles a eu dans la soirée, mardi, un très long entretien avec le ministre des affaires étrangères M. Jaspar. Il est impossible de recueillir aucune indication au sujet de cette conversation.

Dans les milieux autorisés, on déclare formellement qu'il s'agit simplement d'une prise de contact, et non de négociations au sens propre du mot. On ajoute qu'il faut d'abord que la résistance passive cesse en fait et que peut-être la bonne volonté dont M. Stresemann affirme que son gouvernement est animé se manifestera sous une forme ou sous une autre. Dans les milieux officiels on fait preuve d'un certain optimisme.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 8 septembre. — Le Conseil édicte des prescriptions relatives à la célébration de la fête fédérale d'action de grâce. (Cet arrêté sera publié dans la Feuille officielle.)

— Il fixe la date des concours des syndicats d'élevage du petit bétail, pour l'année 1923. (Cet arrêté sera inséré dans la Feuille officielle.)

— Il autorise la commune de Riaz à échanger et celle d'Alterswyl à acheter des immeubles ; les communes d'Alterswyl, Gumeffens, Prez-vers-Siviriez et Villarimboud à vendre des immeubles ; les communes de Grandvillard et Planfayon à faire des coupes extraordinaires de bois ; les communes de Siviriez et Ueberstorf à contracter des emprunts ; les communes de Chénens, Delley, Montet (Broye), Ponthaux, Prévondavaux, Vallon et Wallenried, ainsi que les paroisses d'Aumont et Broc, à lever des impôts.

— Il délivre à M. Max Kueser, à Fribourg, un diplôme d'honneur et une médaille de sauvetage, en récompense de son acte de courage et de dévouement accompli le 28 juillet 1923.

— Il accepte, avec remerciements pour les excellents services rendus, la démission de M. Philippe Hausammann, ingénieur adjoint à la division du Génie agricole.

— Il désigne MM. Franz Boschung, député, à Ueberstorf, et Rodolphe Schorro, juge de paix, à Liebistorf, comme membres de la commission d'experts pour l'évaluation de la fortune des communes de Guin et de Schmitten, ensuite de la séparation de ces deux communes.

— Il nomme : M. François Dupraz, à Rue, notaire cantonné dans le district de la Glâne ; M. Auguste Overney, professeur au collège de Florimont, près Genève, professeur à l'école secondaire du district de la Glâne à Romont ;

M. Léon Dessarzin, à Sorens, maître à l'école régionale de Gruyères ;

MM. Irénée Musy, à Bulle, Lucien Passaplan, à Corminboeuf, Louis Menoud, à Marly Léon Descloux, à Fribourg, et M^{lle} Agnès Stajessi, à Charmey, instituteurs et institutrice aux écoles primaires de la ville de Fribourg ;

M^{lle} Marie Pilonel, à Zénauva, institutrice à l'école des filles de Zénauva ;

M^{lle} Julienne Ridoux, à Vuisternens-devant-Romont, institutrice à l'école des filles de Lentigny ;

M. Gustave Tinguely, à Villars-le-Gibloux, institutrice à l'école moyenne des garçons de Vuadens ;

M. Hanz Kaltenrieder, à Chiètres, instituteur à l'école mixte de Bachillon ;

M. Raymond Bovet, d'Antigny, instituteur à l'école mixte de Montet (Glâne) ;

M. Edmond Monnard, à Esmonts, instituteur à l'école mixte de Grangettes ;

M. Hilaire Plancherel, à Bussy, instituteur à l'école mixte de Surpierre ;

M. Jean-Louis Droux, à Saint Martin, instituteur à l'école mixte de Fiangères.

Journée des Détaillants au Comptoir Suisse.

— La Fédération romande des Classes moyennes du Commerce organise pour le lundi 17 septembre, à 10 h., dans la salle des Conférences du Comptoir suisse des industries alimentaires et agricoles, à Lausanne, une réunion des Détaillants romands.

Des rapports seront présentés sur l'activité de la Fédération romande et des Fédérations cantonales de Détaillants s'y rattachant. Il sera en outre traité de diverses questions d'actualité intéressant plus spécialement le commerce de détail.

Tous les commerçants fribourgeois sont donc instamment invités à participer à cette réunion qui sera suivie d'un dîner en commun au restaurant du Comptoir. L'après-midi sera consacré à la visite de l'exposition.

Les participants à cette journée pourront obtenir des cartes d'entrée au prix réduit de fr. de fr. 1. — en s'inscrivant jusqu'au samedi 15 crt. auprès du Secrétariat de la Fédération fribourgeoise des Sociétés de Détaillants (Chambre de Commerce, rue de Romont 17, Fribourg).

Nominations postales. — Le Conseil fédéral a nommé commis de poste à Romont M. Fernand Beaud, commis à Bâle, et dépositaire à Billens : M. Maurice Grandjean, agriculteur au dit lieu.

GRUYÈRE

Football. — Résultats du tournoi de F.-C. Bulle :

Série C : Bulle I bat Château d'Oex I 5-0 ; Richmond I bat Château d'Oex I 8-0 ; Bulle I bat Richmond-Daillettes I 2-1. Classement : Bulle I, 4 points ; Richmond-Daillettes I, 2 points ; Château d'Oex I, 0 point.

Série D : Bulle IIa et Bulle IIb 0-0 ; Romont I bat Richmond-Dail. II 1-0 ; Romont I bat Bulle IIa 3-0 ; Richmond-Dail. II bat Bulle IIb 1-0 ; Richmond-Dail. II bat Bulle IIa 1-0 ; Romont I bat Bulle IIb 2-1.

Classement : Romont I, 6 points ; Richmond-Daillettes II, 4 points ; Bulle IIb, 1 point ; Bulle IIa, 1 p.

Les résultats du 1^{er} team bullois font bien augurer pour le prochain championnat suisse.

L'équipe bulloise jouera avec le groupe IIIa qui comprend : Montreux-Sports III, Club Sportif I de La Tour-de-Peilz, Vevey-Sport III, Château d'Oex I et Bulle I.

Musée Gruyérien

Une cérémonie modeste marquera, demain samedi, l'inauguration du Musée Gruyérien, à laquelle assistera Madame Victor Tissot, venue exprès pour cette circonstance.

Selon la volonté du testateur, les collections seront accessibles gratuitement à tous les Fribourgeois et aux Suisses domiciliés dans la contrée. Il a été prévu deux jours d'entrée libre, le jeudi et le dimanche, de 2 heures à 5 heures, jusqu'à nouvel avis.

Sur demande spéciale, le Musée pourra être visité chaque jour de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, lundi excepté, les visiteurs auront à payer alors une taxe de 0,50 fr. En seront toutefois exemptés les Fribourgeois et les citoyens suisses dont il a parlé plus haut, qui auront à se pourvoir d'une carte personnelle et permanente à l'Hôtel de Ville (Rez-de-chaussée, bureau Fondation Tissot).

Le premier jour d'ouverture générale est donc fixé au dimanche 16 courant, dès 2 heures.

Nous avons eu le plaisir de faire une visite du Musée Gruyérien, visite trop courte il est vrai, faute de temps, pour nous permettre de détailler les trésors que renferme ce musée. Elle nous a toutefois permis de constater que le Conseil communal de Bulle a eu la main heureuse dans le choix du nouveau conservateur. La disposition des pièces, les emplacements choisis, la mise en lumière des objets d'art sont là l'œuvre d'un artiste. Ce que d'aucuns appelaient l'embrion d'un Musée a vraiment excellent tournure.

Les tableaux et les antiquités y prennent la place d'honneur. La salle des Néliers renferme de magnifiques antiquités, entre autres de superbes bahuts sculptés et un autel sculpté, aux colonnes torsadées.

Sur les murs des escaliers, d'antiques armes aux multiples formes, dont on retrouve de magnifiques échantillons dans la Salle d'honneur : arbalètes, coulevrines, arquebuses, armures, etc.

Sur nos têtes flottent des drapeaux anciens, dont l'un provient de la bataille de Morat (une inscription nous dit qu'il a été conquis par un soldat de Lessoc).

Des Détaillants au Suisse. — La Fédération des Classes moyennes du Comité pour le lundi 17 septembre, dans la salle des Conférences du Musée des industries alimentaires à Lausanne, une réunion des romands.

Les sports seront présentés sur l'activité fédérale romande et des Fédérations de Détaillants s'y rattacheront en outre traité de diverses actualités intéressantes plus spécialement de commerce de détail.

Les commerçants fribourgeois sont invités à participer à cette manifestation par un dîner en restaurant du Comptoir. L'après-midi sera consacré à la visite de l'exposition.

Les participants à cette journée pourront bénéficier de cartes d'entrée au prix réduit de 1. — en s'inscrivant jusqu'au mardi 18 septembre au Secrétariat de la Fédération fribourgeoise des Sociétés de Commerce (Chambre de Commerce, rue de la Gare).

Attributions postales. — Le Conseil communal de Bulle a nommé commis de poste à Fernand Beaud, commis à Bâle, et à Billeus; M. Maurice Grandjean a été nommé à dit lieu.

GRUYÈRE

Résultats du tournoi de tir. — Résultats du tournoi de tir: 1 bat Château d'Oex 1 5-0; 2 bat Château d'Oex 1 8-0; 3 bat Richemond-Daillies 1 2-1.

Bulle 1, 4 points; Richemond-Daillies; Château d'Oex 1, 0 point. 1 bat Bulle 1 0-0; 2 bat Richemond-Daillies 1 1-0; 3 bat Bulle 1 3-0.

1 bat Bulle 1 1-0; 2 bat Richemond-Daillies 1 1-0; 3 bat Bulle 1 2-1. Romont 1, 6 points; Richemond-Daillies; Bulle 1, 1 point; Bulle 1, 1 point. Résultats du 1er team bullois font bien le prochain championnat suisse. Le bullois jouera avec le groupe comprenant: Montreux-Sports III, et I de La Tour-de-Peilz, Vevey-Château d'Oex I et Bulle I.

Musée Gruyérien

La cérémonie modeste marquera, vendredi, l'inauguration du Musée à laquelle assistera Madame Pinaton, venue exprès pour cette circonstance.

La volonté du testateur, les collectes accessibles gratuitement à tous les citoyens et aux Suisses domiciliés en Suisse. Il a été prévu deux jours de repos, le jeudi et le dimanche, de 2 heures, jusqu'à nouvel avis.

Une grande spéciale, le Musée pourra chaque jour de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, lundi excepté; les visiteurs auront à payer une taxe de 2 francs. En seront toutefois exemptés les citoyens et les citoyens suisses dont le nom est inscrit sur la liste de la Haute, qui auront à se pourvoir personnellement et permanente à l'Hôtel (Rue de-chaussée, bureau Fondateur).

Le premier jour d'ouverture générale est fixé au dimanche 16 courant, dès 2 heures.

Il nous a fait plaisir de faire une visite au Musée Gruyérien, visite trop courte, faute de temps, pour nous permettre de détailler les trésors que renferme ce Musée. Elle nous a toutefois permis de constater que le Conseil communal de Bulle a été très heureux dans le choix de son conservateur. La disposition des emplacements choisis, la mise en valeur des objets d'art sont à l'œuvre. Ce que d'aucuns appelaient un Musée a vraiment excellente

Les eaux et les antiquités y prennent leur honneur. La salle des Nèfiers est de magnifiques antiquités, entre autres bahuts sculptés et un grand nombre de colonnes torsadées. Les murs des escaliers, d'antiques armoires multiples formes, dont on retrouve des échantillons dans la Salle des Bahuts, conlevrines, armoires, etc. Les drapeaux flottent des drapeaux anciens. L'un provient de la bataille de Murten. L'inscription nous dit qu'il a été écrit par un soldat de Lessoc.

Les meubles antiques sont de toute beauté: bahuts, armoires, commodes, secrétaires. Les vitrines des costumes sont des plus intéressantes et nous prouvent que nos ancêtres ne dédaignaient pas un luxe de bon goût.

Mieux que notre revue et trop courte description, une visite renseignera nos lecteurs sur les richesses que renferme l'institution due à Victor Tissot.

En excursion. — L'Echo des Alpes de Château-d'Oex, effectuant une course par le Mont Cray, se rencontrera, dimanche prochain, à Grandvillard, avec la société de chant de cette localité et la Chorale de Bulle.

Accident mortel. — Mardi après midi, M. Léon Pharisa, d'Estavannens, était occupé avec quelques ouvriers à des travaux de défense contre les avalanches, sur le versant de la montagne, au lieu dit « Fallière », non loin d'Estavannens. Tout à coup, M. Léon Pharisa perdit pied, glissa sur une pierre et roula sur la pente. On releva le malheureux avec une jambe cassée et une fracture du crâne. Il expira environ cinq minutes après l'accident.

M. Léon Pharisa, âgé de soixante deux ans, était le père du tenancier actuel de l'établissement communal. Sa mort a douloureusement ému la contrée d'Estavannens.

Le Jeûne fédéral.

Deux fêtes patriotiques sont inscrites à notre calendrier: le 1er août et le Jeûne fédéral. L'une est une manifestation laïque, émanation spontanée du peuple, et l'autre religieuse, imposée depuis près d'un siècle par la Diète suisse. C'est en effet en 1832 que les autorités fédérales décrétèrent que le troisième dimanche de septembre serait un jour de jeûne, de prières et d'actions de grâce envers le Trés-Haut. L'arrêté publié, chaque année, par les soins des cantons va également pour les deux confessions officielles de notre pays.

Il y a sans doute des nuances dans la commémoration du 1er août et du Jeûne. La première a un caractère plus joyeux où la note de gratitude domine à l'égard des hommes qui, en 1291, fondèrent notre Confédération, forte actuellement de 25 Etats. Le Jeûne d'après la dénomination plus juste de nos Confédérés de langue alle-

mande, est le *Danktag*, mais surtout un jour de pénitence et de prières: *Buss und Bettag*.

Les deux religions nationales, catholique et protestante, fêtent le Jeûne selon les rites propres à leur liturgie.

Il convient, à l'occasion du Jeûne fédéral, qui est une grande fête religieuse comme Noël, Pâques, etc., que nous tirions quelques conclusions pratiques pour le présent et pour l'avenir. Souvenons-nous d'abord, que, à quelle langue ou quelle religion que nous appartenions, nous sommes tous des frères. La fraternité n'est possible qu'à la condition de réaliser l'amitié et la paix nationale dans toutes les parties de notre pays.

Souvenons-nous aussi que le travail, qui, en nos temps modernes, ne semble pour beaucoup qu'une activité mercenaire, le travail, disons-nous, est une base d'entraide sociale et une loi posée définitivement par ce principe: Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. Le travail est la garantie de l'honneur et du bonheur.

Petite chronique.

Par les magnifiques journées dont septembre nous gratifie, il fait réellement bon parcourir la campagne. Aussi nos chasseurs s'en donnent à traverser monts et vaux, transpirant comme en plein été. Malheureusement, rare est le gibier dans la plaine et la chasse guère fructueuse. La sécheresse du terrain, le manque presque complet de rosée sont la cause de l'insuffisance de flair des chiens. On doit aussi attribuer le défaut de gibier à la grosse neige de l'hiver dernier, saison suivie d'un printemps extraordinairement humide et froid.

Malgré les chaudes et superbes journées que nous vivons, le calendrier nous annonce la fin prochaine de l'été. Les prés sont encore d'un vert tendre uniforme. Ça et là, dans les terrains maigres, le rose des colchiques se marie agréablement à l'émeraude de l'herbe.

Dans la montagne, les hêtres et les buissons se piquent de quelques points d'or, signes avant-coureurs de l'automne.

Marché des prunes, aurait-on pu dénommer celui de jeudi. Quelle abondance de ce fruit sur la Promenade. Peu apprécié par nos ménagères, ce fruit se vendait presque pour rien.

Sur les étalages des marchands de pri-

meurs, de magnifiques raisins étaient cédés aux prix de 1 fr. à 1 fr. 20 le kilo. Les poires à « bosti », les pommes, sont très peu abondantes cette année. Aussi leurs prix sont ils assez élevés.

Chaque jour voit de nombreux touristes gravir nos sommets. Notre belle Gruyère reste toujours le but préféré des promenades et des excursions. Tantôt, ce sont des écoles de nos bons voisins les Vaudois, tantôt, de longues théories de touristes, membres de sociétés villageoises, tantôt et surtout de très nombreux promeneurs isolés ou en petits groupes, qui choisissent comme but, notre joli lac de Montsalvens, le Moléson, Charmey, la Haute-Gruyère.

Puisque nous parlons d'excursions au Moléson, que nos lecteurs nous permettent de citer une réflexion d'un bon Lausannois, montant pour la première fois notre Righi fribourgeois: « Que de hauts et que de bas! Il y en aurait du travail pour les chômeurs si on voulait niveler tout ça! »

FAITS DIVERS

Ne maltraitez pas les animaux

Devant le Tribunal de Police de Genève a comparu un notable agriculteur de Chouilly, M. Alfred Dugerdil, qui avait frappé un jeune cheval à coups d'échalas et de pied. Singulière façon de dresser un animal.

Les gardes ruraux Grosjean et Maréchal, témoins de la scène, furent envoyés... à l'ours par le malotru.

Le président Muller a rendu le jugement suivant qui pourra être inscrit en lettres d'or dans les annales de la Société pour la protection des animaux:

« Attendu qu'il résulte tant de la procédure que des témoignages que la prévention est établie;

Qu'à supposer, même, malgré les déclarations absolument catégoriques du garde, que M. Dugerdil n'ait pas donné de coup de pied à son cheval, mais se soit borné à caresser les côtes du dit jusqu'à ce que l'échalas employé à ce faire soit brisé, ce genre d'éducation et de correction ne saurait être toléré;

Que les déplorables résultats obtenus par

ces procédés sur la gent humaine, qui peut se défendre, ne sont pas plus brillants en ce qui concerne la gent chevaline astreinte, elle, à supporter tout sans protester;

Qu'il convient de la protéger et, si possible, d'apprendre à l'homme tenté de l'oublier à ne point maltraiter sa plus belle conquête;

Condame sieur Alfred Dugerdil à la peine de 50 francs d'amende et aux frais. »

Douleurs rhumatismales et névralgiques!

Comment des douleurs disparaissent!

Mme W. Meier, Gais (Appenzell) écrit entre autres: « Je certifie volontiers que mes douleurs rhumatismales dans les reins et les jambes ont disparu depuis que j'ai employé le Togonal. Il va sans dire, que j'en suis enchantée et que je ne manquerais pas de recommander à d'autres cette excellente préparation. » Togonal est non seulement d'un effet prompt et sûr dans les cas rhumatisme, goutte, sciaticque, lumbago, douleurs dans les articulations et les membres, mais aussi contre toutes les douleurs des nerfs ou des maux de tête, névralgies et de l'insomnie. Ces faits sont trouvés confirmés par de nombreuses lettres d'attestation et de brillants certificats de médecins. Il n'existe rien de meilleur. Dans toutes les pharmacies.

Pour bien se porter, il faut manger, après chaque repas, deux ou trois pastilles de

YAOURTINE

comprimés de Yaourt frais à base de lait Nestlé.

Dans toutes pharmacies, Fr. 3,75 la boîte de 100 pastilles.

PHARMACIE D'OFFICE

Jeûne fédéral

Pharmacie RIME

Abonnez-vous

à

'LA GRUYÈRE'

SALON DE MODE

Madame JEANNE GLASSON a l'honneur d'informer le public de la ville et de la campagne qu'elle ouvrira, jeudi 20 septembre courant, un

SALON DE MODE

au II^{ème} étage de la Maison Pinaton, à BULLE

Grand choix de CHAPEAUX pour Dames, jeunes filles et enfants.

ARTICLES POUR DEUIL livrés promptement.

—:— PRIX TRÈS MODÉRÉS —:—

Se recommande.

MANDOLINES

de concert, marque renommée, système romain, à vendre depuis fr. 60.— jusqu'à 150.—.

LEÇONS DE MANDOLINE ET DE GUITARE

méthodes Cottin et Macioechi.

Louis BAUDÈRE

ex-élève de maîtres italiens et espagnols

Rue de Gruyères, BULLE.

On demande pour un hôtel une

fillette de cuisine.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 2607 B. 1935

Bocaux Weck

Aug. BARRAS

Agence agricole

-- BULLE --

AVIS

Il sera vendu en mises publiques, le lundi 17 septembre courant, à 1 h. 1/2 après midi, les vieux bois (madrriers, carelets, etc.) provenant de la réfection du Pont suspendu de Corbières.

1936

Recette d'Etat de la Gruyère.

Le choix d'un bon Mobilier

est facilité par une visite à notre merveilleuse

Exposition de l'Ameublement

6 étages d'exposition :: 60 chambres installées

MEUBLES SIMPLES ET LUXUEUX

de fabrication très soignée et garantie. Prix très bas :: Facilités de paiement

Livraison franco.

Ateliers modernes de Tapisserie, Ebénisterie et Décoration dans la Maison.

Nota.— Pour faciliter la visite de l'Exposition, prendre les ascenseurs jusqu'au 3^{ème} étage

Grands Magasins **INNOVATION** Rue du Pont Lausanne S. A.

SYNDICAT CHEVALIN

Concours fédéral de juments et pouliches le jeudi 27 septembre à 8 1/2 h. du matin, à BULLE.

Dernier délai d'inscription, le 16 septembre.

Le Secrétaire.

Foire de la St-Denis

La grande foire au bétail de la St-Denis aura lieu à Bulle les lundi 24, mardi 25, mercredi 26 et jeudi 27 septembre 1923.

La foire aux poulains aura lieu le lundi 24 septembre.

Le Conseil communal de Bulle.

A VENDRE par voie de soumission environ 1000 pieds de **regain.**

Adresser les soumissions jusqu'au 19 septembre à Publicitas Bulle, sous N° 2626. 1924

A VENDRE 10000 pieds de **foin et regain** 1^{re} qualité, à consommer sur place, ainsi que le regain de 15 poses. S'adresser par écrit sous P 2623 B à Publicitas, Bulle. 1943

A vendre faute d'emploi, une écrémeuse, ainsi qu'une baratte, à l'état de neuf. S'adresser à Publicitas S.A., Bulle, sous P. 2624 B. 1944

ON DEMANDE une jeune fille de 16 à 18 ans, pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à Publicitas, S.A., Bulle, sous P. 2627 B. 1947

Préparation de bois

La Commune de Bulle met en soumission la préparation de 4 lots de bois aux **foux Noires**, division 17. Prendre connaissance des conditions auprès du forestier qui sera à disposition des amateurs, pour voir les bois, vendredi 21 septembre, à 9 heures le matin, à la cabane d'Inson. Les soumissions seront reçues au Secrétariat communal jusqu'au lundi 24 septembre à 5 heures. 1945

Ville de Bulle.

Toutes quantités de **foin et paille** sont livrées aux meilleurs prix du jour par **W. Maire**, 28, Rue des Grottes, Genève. Téléph. 65.37 Mt-Blanc.

A l'occasion de la Foire, je prendrai des vaches pour le **repais.**

Emile RUFFIEUX aux Boutteux près du Café du Pont.

A VENDRE propriétés

en plein rapport, situées en zone, contenance 10 à 50 hectares. S'adresser à **W. Maire**, 28, rue des Grottes, Genève. Téléph. 65.37 Mt-Blanc. 1949

On cherche à acheter ou à louer **magasin d'épicerie ou auberge** bien situés, avec quelques poses de terrain. Offres à **Publicitas, Bulle**, sous P. 3000 B.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Etrangère

PAR 35
L.-G. MOBERLY.

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

Les yeux d'Harold suivirent la direction de ceux de son compagnon, et, comme ils tombaient sur la jeune fille, il tressaillit violemment, un flot de sang monta à son front, car au même moment, Alison avait aperçu les deux hommes qui s'avançaient vers elle, et un sentiment de crainte instinctive l'avait avertie de l'identité de l'étranger. Le sang quitta son visage, une expression d'épouvante, l'épouvante d'une bête traquée, emplît ses yeux.

Elle s'arrêta court en apercevant les deux amis, exactement comme ils avaient fait eux-mêmes, et fixa sur eux un regard horrifié. Tim et Jock la regardaient attentivement, mais elle n'eut pas une pensée pour eux, ni pour rien, que pour ces deux figures silencieuses qui s'approchaient lentement apportant, semblait-il à ses sens troublés, sa sentence de mort.

Elle ne bougea pas; bien que ses membres fussent tremblants, il lui eût été impossible de se mouvoir. Son cerveau engourdi ne formait que ces mots incessamment répétés. C'est la fin... c'est la fin... c'est la fin! tandis que, fascinée, elle ne quittait

pas des yeux ses bourreaux qui approchaient de plus en plus.

Aucun des acteurs de cette tragédie étrange ne prononça un mot jusqu'à ce qu'Harold et Rambert fussent à quelques pieds de l'endroit où les attendait la jeune fille. Rambert rompit alors le silence.

— Ce n'est pas Rosamund! dit-il avec dédain. Je n'ai pas la prétention de dire qui elle est ni comment elle est arrivée à vous tromper tous... mais ce n'est pas Rosamund!

Le bouquet de bruyères s'échappa des mains d'Alison, son visage blême frémit, l'épouvante s'accrut dans ses yeux.

— Laissez-moi... commença-t-elle d'une voix rauque et tremblante, mais Rambert l'interrompit durement avec un rire de mépris.

— Sans doute vous pouvez donner une explication, une explication plausible mais ce qui importe le plus... la première chose que vous ayez à nous dire est... où est Rosamund?

— Elle est morte!

Ces mots tombèrent en un faible murmure des lèvres blanches de la malheureuse.

— Elle est morte... et...

— Et vous avez pris sa place! s'écria Rambert avec un ricanement brutal. Nous saurons les détails plus tard, cela... c'est le grand point. Vous... une simple aventurière... Vous êtes imposée comme Rosamund Metcalfe, aux parents de Rosamund?

Les lèvres d'Alison remuèrent; aucun son

n'en sortit, l'angoisse de ses regards augmenta. Elle tourna les yeux vers Harold avec la supplication muette d'une biche blessée.

Il est à présumer qu'une étincelle de chevalerie existait encore dans la poitrine du jeune homme, car, devant l'appel de ces yeux suppliants, il regarda Rambert, un éclair d'indignation dans ses prunelles claires.

— Assez, Rambert, dit-il, je n'aime pas frapper les gens à terre. Avant d'aller plus loin, je voudrais entendre ce que Ros... ce que cette dame a à dire.

Alison n'avait jamais été si près d'aimer Harold qu'en ce moment où il prenait ouvertement sa défense, et elle lui lança un regard reconnaissant.

— Merci! dit-elle timidement. Je ne veux pas m'excuser... je mérite tout... ce que dit Monsieur Rambert, mais... je ne suis pas une aventurière. Je fus tentée... et...

— Vous avez cédé à la tentation, interrompit encore Stephen, son rire railleur sonnait dans l'air calme de septembre. Oui oui... c'est évident. Et maintenant nous est-il permis d'entrer dans quelques détails? Entendez-vous éclairer mon ami quant à votre nom réel?

— Oh! s'écria passionnément la jeune fille, secouée de sa timidité et de son désespoir, par le dédain de cet homme. Oh! j'avoue que j'ai mal agi, mais est-il nécessaire de me mépriser comme la poussière que vous foulez aux pieds? Je suis prête à dire la vérité... toute la vérité à M. et

Mrs Metcalfe.

Elle se redressa avec une fierté digne. — Mais je ne suis obligée de la dire à personne d'autre.

Dans son indignation, la couleur revint à ses joues, ses yeux brillèrent de colère, elle parut ce qu'elle était: une femme merveilleusement belle et Harold la surveillait ardemment, une flamme de passion dans les yeux.

— Par Jupiter! elle a raison, Rambert! s'écria-t-il. Nous n'avons pas à la harceler. Elle a admis la vérité... Vous l'admettez, n'est-ce pas? Vous avouez que vous n'êtes pas Rosamund, que vous n'êtes pas la veuve de Reginald Metcalfe.

Alison baissa la tête; la rougeur de l'indignation s'était évanouie.

— Je ne suis pas Rosamund, dit-elle à voix basse, je ne suis pas la veuve... de Reginald... je...

— Je jurerais que vous n'avez jamais vu Reginald Metcalfe de votre vie! interrompit Rambert, ne pouvant résister au plaisir mauvais de terrasser un être plus faible que lui, de frapper un adversaire tombé. Avez-vous jamais vu Reginald? insista-t-il.

— Non... jamais!

La voix était de plus en plus basse; Rambert rejeta la tête en arrière et dit durement:

— C'est une jolie fraude menée avec hardiesse, la fraude la plus éhontée dont j'aie jamais entendu parler et, par le Ciel, j'admire presque celle qu'il l'a exercée!

(A suivre).

IMMEUBLES

A VENDRE à FRIBOURG, quartier industriel, immeubles de bon rapport, comprenant magasins, grands ateliers et logements. Excellente situation, conviendrait pour industriel. S'adr. sous chiffres P. 3644 F. à Publicitas S. A. Fribourg.

Location de domaine.

Le soussigné exposera en location par voie de mises publiques pour le terme de 3 ans, le samedi 22 septembre à 2 heures à l'Auberge de VILLARVOLARD, le domaine de Praz Marais, d'environ 18 poses, sis sur commune de Villarvolard, ainsi qu'une maraiche appartenant à M. Edouard DUPRÉ.

Les conditions seront lues avant les mises. 1933 REPOD Aloys, tuteur.

Cours de Gymnastique

Reprise prochaine des cours. — S'inscrire au plus tôt auprès de M. Albert GENOUD, maître de Gymnastique, BULLE

AVANT L'HIVER

une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

THÉ BÉGUIN

le meilleur dépuratif connu qui, en débarrassant le corps des impuretés qu'il contient, le rend capable de supporter les rigueurs de notre climat. En outre: il guérit les dartres, boutons, démangeaisons, eczéma, etc. Il fait disparaître constipations, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. Il parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. Il combat avec succès les troubles de l'âge critique. P. 31052 C

La boîte: Fr. 1.80, dans toutes les pharmacies de Bulle. Dépôt génér. p. la Suisse: Pharmacies Réunies. N° 40, La Chaux-de-Fonds.

Cabinet dentaire H. DOUSSE

Chirurg.-dentiste
BULLE: Avenue de la Gare. Téléph. 42.
CHATEL-ST-DENIS: Avenue de la Gare, chaque lundi.

Fabrique de Draps

(ÆBY & ZINSLI) à SENNWALD (Ct St-Gall)
fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, laine à tricoter et Couvertures. Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. — Echantillons franco. 323

Institut de Musique de Château-d'Oex.

Reprise des cours: 15 septembre.
Solfège - Violon - Piano
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à l'Institut, à partir du mercredi 12 septembre. 1916

Grande vente de bétail et chédail

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques le vendredi 21 septembre 1923, dès 9 heures du jour, sur place, tout le bétail appartenant à la masse en faillite AERSCHMANN, fermier, à La Part-Dieu, comprenant 28 vaches blanches et rouges, dont 15 portantes, 16 génisses, dont 5 portantes, 4 chevaux, un mulet, 7 veaux. Ce bétail est de 1^{er} choix.

Le samedi 22 septembre 1923, dès 9 heures du jour, sur place, vente de tout le chédail, comprenant hache-paille, 6 chars à pont, 2 charrues, 3 herbes, 2 faucheuses, 1 faneuze, amonceluse, 5 râtaux en fer, 5 luges, 1 traîneau, 1 voiture à ressorts, 1 char pour bétail, 15 harnais et accessoires, clochettes, 1 scie mécanique, 1 moteur, 2 bascules, tout le train de montagne, soit chaudière, baquets, etc., etc., ainsi que d'autres objets trop longs à détailler. Le paiement aura lieu au comptant.

L'Office des Faillites.

Un groupe de skieurs cherche à louer

dans la Gruyère, pour la saison d'hiver.

un chalet

contenant une chambre chauffable. (Event. sans fourneau.) Adresser offres à Ski-Club Broc.

Agriculteur solvable cherche à louer ou achèterait domaine

de 20 à 60 poses, de préférence en Gruyère. S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 2548 B. 1885



fondée en 1778

Voici la marque qui sera vôtre.

Neeff & Cie

sucres de

Hugo Frères, Bâle 6.

V^{me} Comptoir Suisse, Lausanne Groupe VII, N° 196.

ON DEMANDE

pour la fin septembre, homme de confiance, dans la trentaine, comme

domestique de campagne

pouvant travailler seul et soigner 4 à 5 vaches.

S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 2588 B. 1922

On demande

une apprentie couturière

S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 2589 B.

SOUMISSION

Le Syndicat pour le drainage des Plannes, rière Somsales, met en soumission: 1^o les travaux de drainage d'environ 24.000 m. de canaux; 2^o la fourniture des drains nécessaires à ces drainages.

Le cahier des charges et formulaires de soumissions sont déposés au bureau du Secrétaire du Syndicat, L. Dunand, avocat et notaire, à Bulle. Les soumissions devront être remises à M. G. Jolliet, à La Tour-de-Trême, pour les travaux de drainage jusqu'au vendredi 14 septembre, à 18 heures; pour la fourniture des drains jusqu'au mercredi 19 septembre, à 18 heures. Bulle, le 8 septembre 1923. Par ordre: Le Secrétaire.

ON DEMANDE

pour un bon hôtel à la campagne une bonne

sommelière

au courant du service. S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 2590 B.



A VENDRE un fourneau

à l'état de neuf. S'adresser à la Boulangerie d'Echarlens. 1931

A louer pour le 15 septembre une jolie

chambre meublée

indépendante, bien exposée. S'adres. Rue de Vevey 166.

A vendre 200

pieux pour haies

en ronces artificielles. S'adres. à Cyprien Ruffieux, La Tour.

AVIS

aux coureurs cyclistes!

Pour cause de départ, à vendre un beau vélo de course Peugeot (Tour de France) en parfait état.

S'adresser à Jos. Descloux, à Broc. 1938



Mon café du matin

est toujours préparé avec la meilleure chicorée qui existe, soit celle qui est préparée avec des racines de chicorée soigneusement choisies et qui s'appelle

AROME.

Elle est plus forte que la chicorée ordinaire et par conséquent plus économique à l'usage. Le noble parfum et le goût délicieux n'en sont nullement altérés, au contraire, le café préparé avec Arome est bien meilleur et convient beaucoup mieux. En outre le produit possède la particularité de rester toujours friable. Se trouve dans tous les bons magasins. Seule fabrique: Helvetia Langenthal.

M. BRODARD, BULLE

Téléphone 117 Grand'rue

MEUBLES & TISSUS EN TOUS GENRES

Trousses complètes	Nouveautés pr. Dames
Chambres à coucher	Habillements p. hommes
Salles à manger	Toiles fil & coton
Lits complets	Linges de cuisine
Tables . . . Chaises	Essuie-mains
Canapés	Draps de lit
Fauteuils-armoires	Enfourrages
Commodes	Plumes et duvets
Articles de voyage	Blouses et chemises

— MARCHANDISES DE TOUT PREMIER CHOIX —

ENVOI PAR LA POSTE FRANCO

SUPERBES DIVANS A PARTIR DE FR. 150.—

MISE DE BOIS

La Commune de WEISSENBACH (Simmenthal) vendra en mises publiques, samedi 22 septembre, de 2 à 3 heures, à l'Auberge Alpenrose, sur le Bruchberg, de 300-350 m² de bois du Bruchberg. 1914

Les conditions de vente seront indiquées avant les mises. Weissenbach, le 6 septembre 1923.

Par ordre: Ad. Gerber, secrétaire.

MONTAGNES A LOUER

La Commune de Lessoc expose en location aux enchères publiques ses gîtes et alpages suivants: les belles Sciernes, les Tannes, la grosse et petite Schiaz. Tous ces pâturages sont pourvus de bons chalets et bien aménagés.

Les enchères auront lieu à l'Auberge de Lessoc, mardi 18 septembre, dès 14 h. Lessoc 29 août 1923.

1822 Par ordre: Secrétaire communal.

CASTRATION des VACHES

par une méthode nouvelle garantie sans danger.

Spécialiste:

Dr. Bertschy

VÉTÉRINAIRE
GUIN

1821

Hôtel-Restaurant à louer.

Pour cause de santé, on mettrait en location

l'Hôtel de la Croix-d'Or, à Châtel-St-Denis

situé au centre de la ville et bien achalandé, comprenant café, salle à manger, grande salle pour Sociétés et Représentations, deux jeux de quilles.

Bon chiffre d'affaires assuré pour preneur sérieux.

Prendre connaissance des conditions auprès du propriétaire, chez lequel les soumissions devront être déposées jusqu'au 5 octobre, à 15 heures. 1890

Le propriétaire: Auguste BERTHOUD.

Fumeurs, Attention !!! Grande Baisse!

Tabac pour la pipe Maryland N° 1. bonne qualité	fr. 3.25 le kg.
Tabac pour la pipe Maryland N° 3. qualité extra	» 4.25 »
Tabac pour la cigarette Maryland coupe fine	» 4.75 »
Tabac pour la clique Caporal	» 4.75 »
Tabac pour la pipe et cigarette Caporal supérieur	» 5.— »

A partir de 2 kgs., franco de port; à partir de 4 kgs., franco de port et jolie pipe en bois ou en porcelaine gratis.

J. Schiller, fabrique de tabacs

AVIS IMPORTANT: Le tabac qui ne conviendrait pas est repris ou échangé, nous garantissons la bonne qualité de la marchandise.

Travaux d'impression en tous genres, livrés par l'IMPRIMERIE du JOURNAL